

Peu commun : à Rabat, dans un jardin, sur *Wistaria sinensis* (*Glycine*) ; Tanger (Cherf-d-Akab) sur *Quercus suber* ; Rif (Jbel Khzana) sur *Salix* sp. ; Moyen Atlas (Ifrane) sur *Quercus Ilex*. De l'automne au printemps.

Répart. Af.N. : Algérie, sur *Phytolacca dioica*.

Descr. - En touffes sur tronc mort de *Wistaria sinensis*, dans un jardin à Rabat (leg. M. BOUTIN, 18 février 1969).

Chapeau sessile : 15-35 mm diam., conchoïde à centre bossu, puis un peu étalé, blanc sale, gris, alutacé, sec, couvert d'une brève villosité concolore, à la fin plus ou moins glabrescent. Stipe nul. Lames blanchâtres passant à alutacé clair, étroites, serrées, inégales, l'arête nue. Chair blanche, peu épaisse, à partie cuticulaire gélifiée et gris de corne à la coupe, occupant (à sec) environ le quart de l'épaisseur totale du chapeau ; odeur légèrement farineuse, plus sensible dans le bois attaqué, qui est en grande partie délignifié et imprégné d'un mycélium blanc.

Trame des lames filamenteuse, confuse à la base, un peu moins vers l'arête, qui est fertile. Cystides (lamprocystides, métuloides) fréquentes sur les faces et l'arête des lames, à parois épaissies jusqu'à 4 μ et à sommet cuspidé longtemps nu puis encroûté de cristaux avec l'âge : 70-90 x 15-20 μ . Spores hyalines, lisses, cylindro-ellipsoïdes à face dorsale aplatie ou à peine sensiblement déprimée à mi-hauteur, non amyloïdes : 7-8,4 x 4-4,7 μ .

Chair piléique épaisse d'environ 1 mm, sèche et à disposition confuse, formée de filaments larges de 5-7 μ aux parois un peu épaissies (0,5-0,7 μ crass.). Zone cuticulaire d'environ 300 μ d'épaisseur, entièrement gélifiée, couchée-radiante et formée d'éléments grêles, supportant un revêtement vilieux d'hyphes dressées, larges de 4-5 μ en moyenne, hautes de 250-350 μ , aux parois tenaces ou subépaissies.

Obs. - Sous cet aspect aux teintes grises ou alutacées qui étaient celles de nos spécimens marocains, l'espèce représente l'ancien *Pleurotus albidus* Fr., mais elle peut aussi prendre des tons plus obscurs, brun foncé ou même franchement bleuâtres. Elle répond alors au *Pleurotus atrocaeruleus* Fr., prioritaire, dont on fait aujourd'hui un *Hohenbuehelia*.

772. **Hohenbuehelia Chevallieri** (Pat.) Malençon & Bertault comb. nov.
= *Pleurotus Chevallieri* Patouillard 1897 = *Acanthocystis* R. Maire
1937 Fig. 90

Rare. Sur les tiges pourrissantes de *Senecio anteuphorbium*, près de Tiznite

(Jbel Inter), le 4 avril 1922 (MAIRE & WERNER, *F.M.*, N° 746, p. 94). Sur branche morte indéterminée, à Chaouene (Rif, le. 12 avril 1957).

Répart. Af.N. : Algérie, sur rameaux morts d'une Salsolacée ligneuse et rameaux morts d'*Atriplex Halimus* ; Tunisie, sur les tiges mortes d'une Chénopodiacée ligneuse (Typus !).

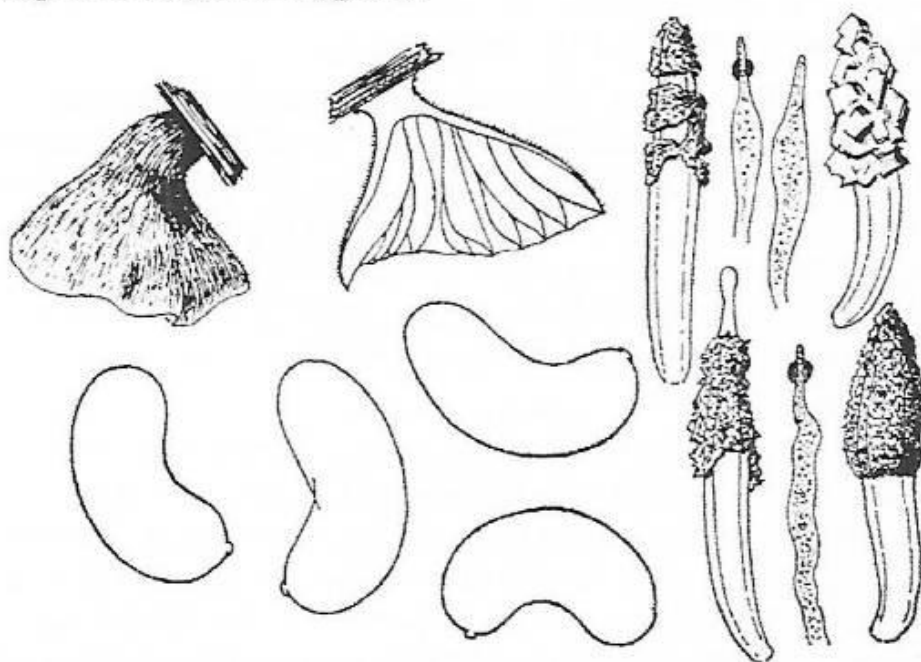


FIG. 90 - *Hohenbuehelia chevallieri* : un carpophore et sa coupe verticale x 5; lamprocystides et cystidioles X 1000 ; spores x 2500.

Descr. orig. - ***Pleurotus Chevallieri*** Pat., *Jour. Bot.*, VII, p. 212, 1894 (ex SACCARDO, *Syll. fung.*, XI, p. 26).

Pileo resupinato, sessili, turbinato, cupuliformi dein reflexo v. expanso, integro, dorsaliter fixo, atro-brunneo, pilis radiantibus ; carne gelatinosa et hyalina superne, albida et firma prope hymenium ; lamellis integris, inaequalibus, albidis v. cinereis, valde distantibus, radiantibus et lata depressione centralis, orbiculari, nuda et glabra ; sporis hyalinis, cylindraceis, curvulis, 10-12 x 3-4 μ .

Hab. - ad ramulos putridos ad terram in Algeria⁽¹⁷⁵⁾. - *Pileus* 6-15 mm diam. *P. atro-coeruleo affinis.*

(175) Cette mention de SACCARDO d'un habitat sur rameaux morts à terre « in Algeria » nous surprend, le *Pleurotus Chevallieri*, autant que nous sachions, n'ayant à l'époque été récolté qu'une seule fois, à Tebessa en Tunisie « sur les tiges mortes d'une Chénopodée ligneuse » comme le précise PATOUILLARD en 1897 (*l.c.*).

Pleurotus Chevallieri Pat. n.sp. *Catal. plantes cell. Tunisie*, p. 28, 1897 - *Explor. Tun. illustr. bot.*, tab. 4, fig. 3.

P. pileo resupinato, cupulari, atro, hispido, strato superiore gelatinoso, margine inflexo, plus minus sinuoso ; lamellis distantibus, albido-cinereis, inaequalibus, ex puncto centrali nudo radiantibus ; sporis hyalinis, cylindraceo-curvulis, 10-12 x 3-4 μ ; cystidiis nullis.

Tebessa (Tunisie) - Sur les tiges mortes d'une Chénopodée ligneuse.

Descr. personnelle (spécimens de Chaouene) : Chapeaux élastiques, cornés à sec, fixés dorsalement, larges de 6-7 mm, urcéolés puis ouverts en entonnoir inversé, gris-noirs à surface brièvement pubescente, rêche, ridulée radialement ; marge entière, incurvée chez le jeune, ensuite aplanie, ni striée ni festonnée. Pseudostipe dorsal, central ou un peu excentré, court, cylindraccé, vilieux, concolore, reposant sur un bref subiculum.

Lames crème ivoirin, peu serrées, inégales (1/2 lames), libres, plutôt étroites, arrondies-atténuées en arrière, aiguës antérieurement, prenant naissance d'un point central au fond de la cupule piléique, sans trace même avortée de pédicule. Arête concolore et nue.

Chair piléique comprenant deux zones superposées distinctes : la plus profonde - hypophyllaire -, couchée avec régularité, est formée de filaments bouclés, larges de 5-6 μ à sa partie inférieure avec membranes épaissies jusqu'à 1-1,75 μ par gélification partielle, plus grêles (3 μ diam.) dans sa région supérieure où la gélification s'atténue. Au-dessus d'elle s'étend la seconde zone, au moins trois fois plus épaisse, fortement gélifiée, qui procède directement de la précédente par redressement de ses hyphes, qui deviennent dès lors très gélifiées. Il s'ensuit une trame muqueuse, translucide, traversée de filaments grêles (2-3 μ diam.), bouclés, rectilignes ou onduleux, branchus et souvent collapsés. Vers la surface leur gélification disparaît, ils se ramifient un peu et donnent naissance à un mince revêtement sec et couché d'éléments de 3-4 μ de large, revêtus d'un pigment épimembranaire lisse, ou disposé en granules ou en plaquettes. De là s'élèvent alors des poils banaux de même diamètre, hauts de 70-80 μ , droits ou subtoruleux, un peu teintés à la base mais à extrémité hyaline, pouvant montrer des cloisons bouclées et le plus souvent agglutinés en larges pinceaux pyramidaux.

Trame des lames régulière, de structure identique à la zone hypophyllaire ; sous-hyménium net, filamenteux-fameux. Arête fertile mais encombrée de lamprocystides (35-42 x 7-8 μ), entre lesquelles se glissent

quelques cystidioles grêles étirées en alène au sommet et parfois coiffées d'une minuscule gouttelette muqueuse. Lamprocystides et cystidioles identiques sur les faces des lames, jusque dans les sinus, mais éparses, largement exertes ou presque incluses.

Basides claviformes 4-spores : $30-33 \times 7-8\mu$, plus stérigmates de $5-6\mu$ de haut. Spores hyalines, lisses, non amyloïdes, cylindracées et fortement arquées (allantoïdes) à petit apicule basilaire arrondi : $9,6-11 \times 3,8-4,6\mu$. Contenu dense, finement granuleux, parfois un peu rosé dans l'iode.

Avec l'iode la paroi des lamprocystides prend une coloration rose, et celle de la moitié inférieure des basides *vides* passe au vineux, au vineux violacé ou au gris violeté ; le contenu de beaucoup d'hyphes de la zone hypophyllaire se teinte en fauve vineux.

Obs. - Les observations effectuées par R. MAIRE (*in schedulae*) tant sur le type tunisien que sur ses récoltes personnelles, s'accordent entièrement aux nôtres et confirment la présence des lamprocystides encroûtées qui avaient échappé à PATOILLARD. Sur le type, R. MAIRE a noté des spores de $9-13 \times 4-5\mu$; puis de $9-11 \times 4-4,5\mu$ dans une récolte algérienne sur *Atriplex Halimus*, et de $9-10 \times 3,6-5\mu$, non amyloïdes, chez ses échantillons marocains du *Senecio anteuphorbium*.

Quant aux affinités, nous ne pouvons ici suivre A. PILÂT (*Atl. Champ. Eur.*, 6, p. 175) qui assimile le *Pleurotus Chevallieri* à une forme appauvrie de *Pl. atrocaeruleus* et lui trouve, sur le type de PATOILLARD, des spores « ellipsoïdes, obliquement pointues à la base », autrement dit des spores droites et non arquées. Ce profil sporal ne répond nullement à celui décrit et figuré par PATOILLARD (l.c.) et que R. MAIRE a retrouvé sur les spécimens originaux. En outre, la structure piléique est différente. Chez *Hohenbuehelia* (*Pleurotus*) *atrocaerulea*, la partie supérieure de la chair, fortement gélifiée, apparaît régulièrement couchée-radiante au-dessus d'une trame confuse ; dans *H. Chevallieri* au contraire, c'est la trame profonde qui est régulière, et la zone supérieure gélifiée disposée en oblique et quelque peu confuse. A ce double point de vue l'assimilation n'est donc pas possible.

Nous décrivons plus loin (p. 428) sous le nom de *Hohenbuehelia strigosa* n.sp. ad int. une récolte certainement très voisine du *H. Chevallieri*, auquel nous hésitons à la rapporter entièrement en raison de petites différences morphologiques et structurelles sur la valeur desquelles une unique cueillette ne nous permet pas d'être fixés.

Barbaræa et *Mathiola* comme des fautes typographiques, alors qu'ainsi orthographiés ils sont reproduits plusieurs fois dans la *Flore*!

Croyez, mon cher Confrère, à tous mes meilleurs sentiments.

G. ROUY.

QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES DE CHAMPIGNONS DU NORD DE L'AFRIQUE

Par M. N. PATOUILLARD.

Pleurotus Chevallieri. — Chapeau résupiné, sessile, turbiné, cupuliforme, puis réfléchi ou étalé, entier, inséré par la face dorsale, brun-noir, hérissé de poils raides. Chair gélatineuse et hyaline dans la partie supérieure, blanche et ferme au voisinage de l'hyménium. Lames entières, inégales, blanches ou cendrées, très distantes, rayonnantes autour d'une large dépression centrale, orbiculaire, nue et glabre. Spores hyalines, cylindracées, courbées ($10-12 \times 3-4 \mu$).

Sur de petits rameaux pourris à terre. Tebessa (Algérie).

Plante mesurant 6-15 millimètres de diamètre, voisine du *Pleurotus atrocæruleus* Fr.

Pleurotus Suberis. — Stipe excentrique, long de 4-8 centim., épais de 1 cent., portant un chapeau charnu, blanchâtre ou roussâtre, glabre, large de 8-10 cent., déprimé en arrière, divisé au pourtour en lobules nombreux, imbriqués, ressemblant à de petits chapeaux tronqués en avant et atténués peu à peu en stipes. Lames blanches, peu serrées, larges, longuement décurrentes. Spores blanches (en tas), cylindracées, droites ou à peine courbées ($8-12 \times 3-4 \mu$). Chair blanche, sapide.

Cette espèce forme sur le Chêne-liège des touffes de 20 à 30 centimètres de largeur, composées de nombreux individus. Elle est voisine du *Pl. ostreatus* Jacq. dont elle diffère par son chapeau entièrement décomposé en lobules piléiformes et des *Pl. cornucopioides*, *Pl. sapidus*, etc. qui ont les spores lilacines.

El Feidja (Tunisie). Utilisée comme aliment sous le nom d'*oreille du liège*.
(A suivre.)

Le Gérant : Louis MOROT.